

“ Je doute qu'en pareille occurrence, aucun médicament approprié puisse atteindre l'efficacité de la bougie au sulfate de zinc belladonisé.

“ Sur ces vingt malades, en effet, soumis à ce mode de traitement, nous avons obtenu vingt guérisons. Or, si nous considérons tous les moyens employés contre la goutte militaire, moyens variés et multiples, en rapport avec les nombreux ennuis que cette affection entraîne avec elle, et les résultats que ces méthodes thérapeutiques peuvent donner, nous voyons que les avantages qu'elles réalisent ne sauraient égaler ceux que nous donnent les bougies dans les mêmes circonstances.

“ Non-seulement la guérison des malades a été rapide, puisqu'en moyenne chacun n'a fait usage que de neuf bougies, mais encore elle s'est effectuée sans la moindre complication.

“ Cette action curative si rapide des Bougies-Reynal au sulfate de zinc belladonisé, dans le cas de blennorrhagie chronique, s'explique facilement lorsqu'on se rend compte du double effet qu'elles produisent.

“ Sans nul doute, elles ont d'abord sur la muqueuse urétrale, chroniquement enflammée, une action thérapeutique, puisqu'elles contiennent chacune trois centigrammes de sulfate de zinc, cet agent modificateur par excellence des muqueuses enflammées, et trois centigrammes de belladone.

“ Mais de plus, à cette action du médicament, elles ajoutent un effet mécanique, qu'elles produisent, lorsqu'elles sont introduites dans le canal.

“ Une fois en contact avec la muqueuse malade, et ce contact dure une heure et demie environ, la Bougie-Reynal joue le rôle d'un corps étranger. Elle est chargée, il est vrai, de principes médicamenteux appropriés; mais, avant tout, elle constitue un corps irritant, modifiant, par sa présence, la vitalité de la muqueuse.

“ C'est dans l'association et la combinaison de ces deux actions mécanique et thérapeutique que réside l'efficacité remarquable de la Bougie-Reynal au sulfate de zinc belladonisé, et c'est ainsi qu'on peut s'expliquer la rapidité avec laquelle disparaît la blennorrhagie chronique, ou la goutte militaire, chez des malades qui en étaient affectés depuis cinq ans, six ans et plus, et qui avaient essayé, pour se guérir, tous les moyens recommandés en pareille circonstance.”

Les observations de M. le docteur Lorey portent sur quatre-vingts malades, dont soixante affectés de blennorrhagie aiguë lesquels ont été à dessein négligés dans son mémoire qui n'a pour objet que la blennorrhagie chronique.

De son côté M. le docteur Dufour, dans sa thèse inaugurale,